

Le Crucifix et le Calice



Le Jeudi Saint, 25 mars 1255, un prêtre de Ratisbonne portait le saint Viatique à un moribond ; il se trouva tout à coup, aux portes de la ville, en face d'un ruisseau qu'un orage récent avait fait déborder. Une simple planche était jetée sur le torrent ; en mettant le pied sur cette passerelle mal affermie, le prêtre fit un faux pas, et dans sa chute laissa échapper le saint ciboire. Néanmoins, avec des peines infinies, on parvint à arracher aux flots les saintes Hosties. Une foule pieuse s'était promptement rassemblée. Cette profanation, bien qu'involontaire, avait tellement attristé le cœur des bons chrétiens, qu'ils jugèrent convenable de faire une réparation à l'Auguste Sacrement : le jour même, la ville décida de bâtir une chapelle dans l'endroit même où avait eu lieu le regrettable accident. Le monument commencé aussitôt fut bien humble ; ce n'était qu'un petit oratoire en bois ; dès qu'il fut terminé, on y déposa les saintes Hosties, et le 8 septembre 1255 il fut consacré par l'évêque Albert *in honorem Salvatoris*, d'où il a conservé le nom de Chapelle Saint Sauveur.

A partir de ce jour les fidèles vinrent nombreux visiter le pieux sanctuaire ; mais le concours du peuple fut plus grand encore lorsque, deux ans plus tard, un miraculeux événement vint confirmer la foi des chrétiens en l'auguste Mystère qu'on y adorait.

Un prêtre célébrait la sainte Messe quand il fut assailli par des doutes violents au sujet de la consécration du calice : est-il possible que ces quelques mots prononcés par un homme changent le vin au Sang de JÉSUS-CHRIST ? Mais pendant que cette amère pensée tourmente son âme, qu'il s'arrête indécis avant de faire l'élévation du calice, un léger bruit se produit soudain au-dessus de l'autel : du grand crucifix de bois qui surmonte le tabernacle, l'image du Sauveur étend lentement son bras vers le céle-

brai
lui
rati

a suc
foi d
la co